

« Omerta dans les labos pharmaceutiques »

Confessions d'un médecin, le Dr Bernard DALBERGUE avec Anne Laure BARRET, grand reporter au JDD



Un témoin et une investigatrice partagent l'espoir que leur travail soit utile : qu'il fasse baisser le nombre d'accidents médicamenteux et participe à l'amélioration d'un système dont ils révèlent la corruption. Ce livre utile, bien construit, bien écrit, est facile à lire pour le grand public. Il pourrait ouvrir les yeux à bien des professionnels de santé, des agents de l'état et des politiques sur les influences auxquelles ils sont soumis.

Première partie : témoignage de Bernard DALBERGUE (207 pages).

Cette partie se lit comme un roman policier. Dès le début on a envie de comprendre le contexte sociologique et les rouages psychologiques qui ont conduit **ce jeune médecin « ordinaire » à s'orienter vers l'industrie pharmaceutique, ensorcelé par l'argent facile, le luxe, le bonheur apparent et les manipulations mentales....** Pour ceux qui ont vécu cette période des années 1990 à 2010, tout sonne vrai : l'infiltration des firmes à l'hôpital, puis dans le monde libéral, les moyens incroyables mis en œuvre grâce au pouvoir de l'argent et du marketing pour arriver à doper les ventes et comment les médecins se sont laissés embrigader dans ce système.

B. DALBERGUE y décrit son ascension dans la firme. Il y eut d'abord le formatage dans une formation avec des délégués puis ensuite un parcours le menant de vendeur à super vendeur, chef de produit, « agent de voyage » organisant les séminaires des commerciaux et enfin à la sélection des grands leaders d'opinion... Des souvenirs savoureux illustrent ce témoignage. Ils seraient drôles si les conséquences n'étaient pas si graves pour les citoyens.. L'auteur nous fait découvrir au fur et à mesure le doute qui lentement s'infiltré dans son esprit jusqu'au ras le bol : le passage à l'acte en 2010, qui lui fait refuser de signer un chèque exorbitant à un chef de service français par ailleurs expert public dans une agence. Même les américains de la maison mère s'en offusquent !! Bien que décrite dans le 1er chapitre, cette scène incroyable (qui réunit : le PDG France, directeurs juridique, commercial, chef de

l'éthique..) nous met en appétit et nous donne envie de comprendre ce qui a conduit ce médecin à témoigner.

L'histoire du Subutex ® vue de l'intérieur de l'entreprise, sa commercialisation à l'appui d'une politique publique de réduction des risques permet de nous éclairer sur ses questions toujours d'actualité, lorsqu'il y a des liens étroits entre l'industrie pharmaceutique et les politiques de santé. B. DALBERGUE n'est pas épargné et découvre à ses dépens un effet indésirable du Vioxx ® qui lui laissera des séquelles.. Il dévoile aussi sa lecture et sa compréhension de la façon dont les publications sont biaisées par les firmes, la façon dont la firme pour laquelle il travaille arrive à nier pendant plus de 10 ans les défauts d'un stylo injecteur pour un médicament contre l'hépatite C en retournant les critiques à son avantage.

En filigrane, la montée des indépendants, I. FRACHON, G. BAPT, P. EVEN, le *Formindep* et Prescrire© qu'il lisait en cachette. Cerise sur le gâteau il nous dévoile ce qui s'est passé après qu'il eut refusé de signer en 2010 le chèque du fameux « agent double » (médecin consultant expert), les événements préliminaires à la commercialisation d'un nouveau traitement contre l'hépatite C, avec des révélations sur la façon dont les agences sont abordées et noyautées, y compris au niveau de l'Europe.. Mais la disgrâce de B. DALBERGUE est proche et se confirme peu après...la justice tranchera bientôt en 2014.

En conclusion l'auteur établit des pistes pour assainir les choses.. Nous y retrouvons la plupart des idées défendues par les enquêtes parlementaires et sénatoriales, le *Formindep*, la Revue Prescrire© et les lanceurs d'alerte.

Deuxième partie : Deux enquêtes de Anne Laure BARRET sur le Vioxx® et le vaccin Gardasil® (87 pages), 2 produits phares du dernier employeur de B DALBERGUE et qui posent des questions

L'auteur décrit le scandale du Vioxx®, un anti inflammatoire présenté à grand bruit comme un produit miracle et retiré du marché en 2004 en raison du nombre d'accidents cardiovasculaires qui n'ont jamais été reconnus par le fabricant qui a choisi d'indemniser les victimes aux Etats-Unis. La France a réussi à rester à l'écart et les victimes n'ont toujours pas été reconnues. Un cousin du Vioxx®, Arcoxia®, repoussé aux Etats Unis, a même été commercialisé et remboursé en France en 2008....**L'enquête sur le Gardasil®** montre le marketing agressif lors de la mise sur le marché, un premier vaccin contre le papillomavirus commercialisé malgré les doutes sur son intérêt et son prix...

En filigrane, se lisent les actions de Med'océan, des Suisses et bien d'autres qui doutent. « Et si l'histoire du Gardasil® n'était qu'un gigantesque malentendu sur fond d'overdose marketing ? ou comment un vaccin inconnu, prometteur mais perfectible, faux graal contre le cancer, s'est transformé en vrai gouffre pour les finances publiques... » **Ce vaccin est au cœur de l'actualité avec le plan cancer 2014..**